

eh ! bien, sur le sommet le plus inaccessible, entre ces deux pics nuageux que vous pouvez apercevoir (et, à propos, c'est une ascension que nous ferons ensemble, je veux vous conduire aux pics des Sept Frères, héros d'une terrible histoire qui vous intéressera grandement), je vous disais donc, qu'entre ces deux pics nuageux, Dieu a préparé pour les chamois et les mouffons la retraite la plus sûre et la plus délicieuse que puisse rêver l'imagination d'un poète amoureux; c'est un charmant vallon, traversé par un clair ruisseau, ombragé par de grands chênes verts et par d'épais carroubiers, suspendu au sommet d'immenses rochers coupés à pic, qui en rendent l'accès impossible. Une bande de voleurs, de pillards, de réfractaires, de forçats évadés, d'assassins et autres mortels respectables, connus généralement en Corse et en Sardaigne sous le nom de brigands, y avaient établi leur repaire, sûrs de n'y pas être dénichés. Des moines, les Sept Frères, y ont remplacé les brigands, mais moines ou brigands c'est toujours même gibier de potence, avec cette différence que notre gouvernement méprise et fusille les premiers, et qu'il craint et protège les seconds.—« Je reconnus que mon guide était, comme tout italien, voltairien et prètrophobe. »—Nos bandits vivaient là à l'abri de nos poursuites; ils fuyaient sans cesse devant nous, disparaissant dans les crevasses des montagnes, et gagnaient leur repaire inaccessible par des sentiers inconnus. Un soir enfin, après une chasse pénible et périlleuse, qui avait duré toute la journée, une chasse aux brigands, qui comme toujours s'étaient évanouis devant nous, ensevelis dans leur retraite de feuillage, nous étions assis en rond autour d'un grand feu de genévriers, allumé pour assainir l'air humidifié par des cascades de brouillards qui dégringolaient sur nous du sommet des montagnes. La nuit était sombre; la flamme, que le vent tourmentait, se tordant tantôt à droite, tantôt à gauche, éclairait par moment les